

Jeudi 3 juillet 25	Saint Thomas
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean L'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.	Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

“Croire comme Saint Thomas”

Saint Thomas a douté, il n’a pas cru que le Christ était ressuscité. Doit-on pour autant parler d’un problème de confiance en Jésus ? Certainement pas.

Douter fait partie du propre de l’être humain, sans cesse remettre en question les choses. Chaque chrétien a, d’ailleurs, certainement vécu un épisode de doute dans sa foi. Jésus n’a pas blâmé Saint Thomas pour son incrédulité, comme il ne nous blâme sûrement pas. En revanche, Il nous enseigne de ne pas voir et chercher Dieu avec nos yeux mais avec nos cœurs. Saint Thomas a vu les plaies et a cru que c’était Jésus. Mais, il ne s’est pas arrêté à l’homme mort et ressuscité. Son cœur a cru et a su que c’était Dieu qui se tenait devant lui. Comme Saint Thomas, nous devons laisser notre cœur croire, nous devons le donner tout entier à Jésus, sans voir et avoir besoin de preuve.

Le Saint Patron des aveugles nous invite donc à fermer les yeux pour voir le Christ et pour croire.

“Que ceux qui ne voient pas puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles”

Croire en la divine miséricorde. Tournons nos regards vers la divine miséricorde. Cette expression parle de misère et de cœur. Dieu prend dans son cœur notre misère et nous donne en échange son amour infini. N'est-ce pas ce que vit Thomas dans l'évangile de ce jour ? Lui qui, comme les autres disciples, avait abandonné Jésus durant sa Passion, demande « un signe » pour oser reconnaître Jésus. En s'approchant du Christ ressuscité, il va réaliser jusqu'où va son amour et son pardon, expérience de la Croix victorieuse que nous célébrons chaque dimanche. A notre tour, et, à la suite de Thomas, nous pouvons dire : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »	Prier Ô Seigneur, je te demande pardon pour toutes les fois où j’ai été incrédule et n’ai pas permis à ta main puissante de diriger ma vie. Pardonne-moi d’avoir été arrogant et autosuffisant. Maintenant, par l’exemple de Saint Thomas, je me mets à tes pieds et je crie avec tout mon amour et mon dévouement : “Mon Seigneur et mon Dieu !” Saint Thomas, priez pour moi, maintenant et toujours. Amen.
---	---

Dimanche 6 juillet 25	Sainte Maria Goretti
Evangelie selon Saint Matthieu Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.	Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux.
Les hommes peuvent s'attaquer à la vie du corps. Ils n'ont aucun pouvoir sur la « <i>vraie vie</i> », qui échappe totalement à leur pouvoir. Le martyr est celui qui sait cela, à la suite de Jésus. Le persécuté lui, est fort d'une force intérieure invincible, et Jésus répète : « <i>Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps... craignez ceux qui tuent l'âme</i> ». Formule étonnante ! Il est impossible de tuer une âme. Notre seul peur, affirme le Christ, devrait être de perdre la foi. Notre seule crainte devrait être celle de ne pas avoir le courage de « <i>professer et de vivre notre foi</i> ». Entendons Jésus nous redire : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme ! ». « Vous valez bien plus que tous les moineaux du monde ! » Si Dieu fait attention à la vie de chaque moineau, à plus forte raison pour chaque être humain, ne dit-il pas, en effet par le prophète Isaïe : « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime ! » (Is 43,4) Et encore « Ne crains pas car je suis avec toi ! » (Is 43, 5) Sachons bien que certains d'entre nous ont un petit privilège pour pouvoir se souvenir que Dieu fait attention à chacun de nous, comme Jésus vient de nous le dire : « Même vos cheveux sont tous comptés ! » Si nous pouvions nous souvenir de cet Amour dont Dieu nous aime, de cette attention qu'Il a pour chacun de nous, cela nous aiderait à nous laisser aimer par Lui dans le silence de sa Présence (premier pas pour entrer dans la prière).	Prière à Sainte Maria Goretti Enfant de Dieu toi qui a connu très tôt la misère et la peine la souffrance et les joies de la vie: toi qui as été pauvre et orpheline toi qui as aimé infatigablement ton prochain en te faisant servante humble et empressée toi qui as été brave sans être orgueilleuse toi qui as aimé l'amour par-dessus tout: toi qui a versé ton sang pour ne pas trahir ton Dieu toi qui as pardonné ton assassin désirant pour lui le paradis: interviens et prie pour nous auprès du Père afin que nous acceptions le dessein que Dieu a réalisé pour nous toi qui es l'amie de Dieu et tu es face à Lui obtiens de Lui la grâce que nous te demandons. Nous te remercions, Marietta de l'amour pour Dieu et tes frères que tu as déjà semé dans notre cœur. Amen

Ô Sainte Maria Goretti, qui à l'âge de douze ans, aidée de la divine grâce, n'avez pas hésité à verser votre sang et à sacrifier votre vie pour la défense de votre pureté virginale, regardez avec compassion la pauvre humanité si loin du chemin du salut. Enseignez à tous, mais particulièrement à la jeunesse, le courage de tout sacrifier à l'amour de Jésus plutôt que de l'offenser et de souiller son âme d'un seul péché. Obtenez-nous du Seigneur la victoire dans les tentations ; le réconfort dans les souffrances de la vie présente et en particulier la grâce que, humblement prosternés, nous vous demandons..., et faites qu'un jour nous puissions, auprès de vous, jouir de la gloire éternelle du Ciel.

Jeudi 11 Juillet 25	Saint Benoît
Evangelie selon Saint Matthieu Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes	pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.

La récompense de ceux qui ont tout quitté

La promesse dépassera l'attente, dit le Seigneur. « Nous avons tout laissé ». « Sans autre lueur ni guide, hormis celle qui brûlait en mon cœur » dira un passionné de Jésus. Le centuple est là, rien n'est dû, les petites joies inattendues de la vie deviennent cadeaux de grand prix. A vrai dire, Jésus, le premier, a tout laissé, se laissant lui-même ; il suit l'Esprit dans une confiance totale et appelle ses disciples à une réciprocité. Ils sont engagés dans « son possible ». Ils vivent les exigences concrètes de leur baptême, annonçant la joie d'un monde nouveau. Mais, sans lui, l'impossible reste impossible. Malheureusement, pensons-nous peut-être ? Ou plutôt fort heureusement si l'impuissance, lieu de sa demeure, nous fait, comme eux, demeurer en lui, marcher en lui, le Vivant ressuscité. Laisse-là ce que tu es, suis-moi, souffle l'Esprit de celui qui appelle.

Fr.Roger

Prière de protection au quotidien Saint Benoît, par cette prière de protection et cette prière contre le mal, nous invoquons par ton intercession la protection divine sur toutes nos nécessités quotidiennes : notre santé, notre famille, notre travail, nos études, nos loisirs, nos amis et relations, tous nos biens corporels, matériels et spirituels. Aide-nous à nous remettre en toute chose aux Christ en pratiquant les vertus que tu as recommandées, en particulier la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, dans une humilité à toute épreuve. Ainsi, à ton exemple, avec la Vierge Marie et tous nos saints préférés, aidées par l'intercession incessante de notre ange gardien et surtout plongés dans la grâce de Dieu par la confession et l'eucharistie, nous pourrions recevoir du Christ en partage sa victoire du péché et sur la mort, pour entrer à sa suite dans la gloire de la résurrection. Amen.	Prière à saint Benoît : Ô glorieux Saint Benoît, toi qui par la puissance de tes vertus et de ta prière, et par la règle que tu as écrite, est à l'origine d'un immense mouvement monastique en Europe et dans le monde, tu es un modèle d'équilibre humain et spirituel, pleinement donné à Jésus Christ, et pleinement présent à tes frères : ora et labora. Paix contre peur et angoisse Si nous nous sentons menacés, dans la peur ou dans l'angoisse de dangers imaginaires ou réels, saint Benoît, apprends-nous ta paix intérieure à l'exemple du Christ dans sa passion. Lâcher prise contre anxiété et stress Si nous sommes dans l'anxiété ou dans un stress démesuré, saint Benoît, par ton amour de la croix du Christ, apprends-nous le lâcher prise et l'abandon au Cœur de Jésus. Abandon à l'amour contre échec et impuissance Si nous sommes confrontés à l'échec et à l'impuissance, saint Benoît, donne-nous de trouver nos forces et notre succès d'abord dans la prière et l'abandon à l'amour du Christ : « Père que ta volonté soit faite. »
---	--

Mercredi 16 juillet 25	Notre Dame du Mont Carmel
Evangile selon saint Luc Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire	Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur

Il est en Palestine une montagne sacrée appelée **mont Carmel**. C'est là où Elie, le prophète, rencontra Dieu au IX^e siècle à la suite d'une vision : celle d'une nuée blanche montant de la mer et transportant avec elle une pluie pleine de promesses pour la terre d'Israël, alors dévastée par une terrible sécheresse (1 Rois 18). La Tradition a vu dans cet événement providentiel l'annonce prophétique du mystère de la Vierge et de la naissance du Fils de Dieu.

En suivant la Vierge Marie, nous pouvons nous aussi connaître et rencontrer Dieu personnellement. Cette dévotion mariale, nous la devons à l'**ordre du Carmel**, ordre religieux contemplatif et centré sur l'oraison, la prière communautaire et l'amour fraternel. Aux fondements de l'Ordre, des moines, soucieux d'imiter la vie de solitude du saint prophète Elie, prennent ancrage sur son lieu de vie entre Tripoli et Tel-Aviv et y construisent une chapelle consacrée à la Mère de Dieu. Ils se vouent filialement à la Vierge Marie, et sont bientôt nommés Frères ermites de Notre-Dame du Mont Carmel.

Prière à Notre Dame du Mont Carmel	
Vierge Immaculée Marie, Lumière et Gloire du Mont Carmel, jetez sur nous un regard de bonté, et gardez-nous sous votre protection maternelle. Fortifiez notre faiblesse par votre puissance, et dissipez par votre lumière les ténèbres de notre cœur. Augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité. Ornez notre âme de toutes les vertus afin qu'elle devienne de plus en plus chère à votre Divin Fils. Assistez-nous pendant la vie, consolez-nous par votre présence à l'heure de notre mort, et présentez-nous à la Très Sainte Trinité, comme votre enfant, afin que nous puissions vous louer et vous glorifier éternellement dans le ciel. Amen.	Au Mont Carmel, le prophète Élie se met en prière, à part, en se tenant prosterné avec « le visage entre les genoux ». Autour de lui, la situation est agitée – la foule et le roi attendent désespérément la fin de la sécheresse et de la famine –. Mais Élie, lui, prend le temps de se mettre à part. Il se met à prier. « Élie – nous dit le texte – monta sur le sommet du Carmel, il se courba vers la terre et mit son visage entre ses genoux ». Il plonge calmement son visage entre ses genoux, et prend le temps d'une prière intime, personnelle, se tenant devant Dieu pour tous. En se tenant le visage entre les genoux, il ferme les yeux sur ce qui se passe autour de lui, pour ouvrir les yeux de la foi. Voilà ce à quoi nous invite Notre-Dame : Comme le prophète Élie priant sur le Mont Carmel, Notre-Dame du Mont Carmel nous invite à la prière quotidienne. En effet, le prophète a dû prier 7 fois de suite pour que la pluie revienne, pour que la pluie mette fin à la sécheresse, à la famine, et que la vie revienne en Israël. Il a prié 7 fois comme il y a 7 jours dans la semaine. Prier chaque jour est une invitation que Jésus lui-même adresse à ses disciples, quand il leur demande par exemple de prier régulièrement, sans se lasser, comme dans la parabole du juge inique et de la veuve importune (Lc 18) ... Notre-Dame du Mont Carmel est donc une Vierge orante, se tenant en prière avec ses enfants.

Mardi 22 juillet 25	Sainte Marie-Madeleine
Evangile selon Saint Jean Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »	Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Ce sera elle, au matin du premier jour après le samedi, qui découvrira le tombeau vide, auprès duquel elle restera en pleurs jusqu'à ce que lui apparaisse Jésus Ressuscité. L'histoire de Marie de Magdala rappelle à tous une Vérité fondamentale : « Le disciple du Christ est celui qui, dans l'expérience de la faiblesse humaine, a eu l'humilité de Lui demander de l'aide, a été guéri par Lui et s'est mis à Le suivre de près, devenant témoin de la Puissance de Son Amour Miséricordieux, plus fort que le péché et que la mort ». Pape Benoît XVI.

Fêter sainte Marie Madeleine, c'est fêter joyeusement le Seigneur, Celui que nous cherchons, Celui que nous aimons ! (Cantique des cantiques 3, 1-4).

Fêter sainte Marie Madeleine, c'est nous rendre au pied de la Croix et lever les yeux vers le Crucifié du Golgotha afin que notre vie ne soit plus centrée sur nous-mêmes mais sur Lui qui est mort pour nous et pour tous !

Fêter sainte Marie Madeleine, c'est ensuite nous rendre dans le « jardin de la Résurrection », car c'est de là – dira saint Paul –, où « le monde ancien s'en est allé et qu'un Monde Nouveau est déjà né ! »

Jésus nous a réconciliés avec Son Père, « nous pouvons lever avec confiance nos regards vers le Ciel ; nous ne sommes plus exposés à y rencontrer un visage irrité contre nous. Ce Ciel, Jésus nous l'a ouvert après qu'il ait été si longtemps fermé pour nous. Il nous a rendu l'héritage éternel que nos péchés nous avaient fait perdre. Par les mérites de Son Sang répandu, nous pouvons aspirer de nouveau à la Gloire et à la félicité sans terme ». Abbé Gaussens.

Avec Marie Madeleine, « l'Apôtre des Apôtres », nous reconnaissons en Jésus le Dieu qui nous a aimés jusqu'au point de mourir pour nous, le Dieu qui nous a choisis de toute Eternité, avant la Création du monde, pour que nous soyons saints en Sa Présence.

Avec Marie Madeleine, « l'Apôtre des Apôtres », nous mesurons qu'aujourd'hui encore « comme à chaque époque et dans tous les lieux, les hommes ont besoin d'une rencontre personnelle avec le Christ, où ils puissent faire l'expérience de la beauté de Sa Vie et de la Vérité de Son Message ». Pape Benoît XVI.,

Avec Marie Madeleine, « l'Apôtre des Apôtres », nous aussi, mes frères, nous pouvons dire avec émerveillement : « J'ai vu le Seigneur ! ». Oui, par la Foi, nous voyons et nous entendons Celui qui est mort et Ressuscité pour tous, Celui qui doit rester pour nous la grande Joie et l'Amour de notre vie !

Mercredi 23 juillet 25	Sainte Brigitte
Evangelie de Jésus Christ selon St Luc Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.	Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Aujourd'hui, nous fêtons les Brigitte.

La vie de Sainte Brigitte est fascinante : fille, épouse, mère de huit enfants, veuve, princesse et conseillère des rois et de la papauté, religieuse, fondatrice... Et surtout, épouse aimée de Jésus qui lui confia des secrets célestes et la fit rentrer dans l'amour révélé dans sa Passion.

A l'âge de 70 ans Brigitte a atteint la fin d'une vie de fidélité aux desseins de Dieu, un peu à la manière de la prophétesse Anne, fille de Phanuel : qui était "d'un âge avancé ; qui avait vécu sept ans avec son mari, devint veuve et ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnant et en priant, nous dit St Luc. Comme la prophétesse Anne, Brigitte a servi le Seigneur alors qu'elle était une femme mariée puis restée veuve. Comme Anne, elle se consacrait au Seigneur nuit et jour.

Toutes deux sont un modèle pour toutes les femmes veuves, assidues à l'éducation de leurs enfants, soutenues par la prière.

Jean-Paul II a intégrée Brigitte dans les Patronnes de l'Europe. En effet, elle fut un instrument fidèle et eut une grande influence dans la rénovation de l'Europe de son époque. Un vrai exemple d'actualité pour nous. Nous aussi nous attendons que l'Europe soit libérée de ses esclavages et que son sang chrétien resplendisse. Dieu compte sur nous pour cela. Si nous sommes des instruments fidèles, Il réalisera de grandes œuvres par notre intermédiaire. Ecoutons la voix de Dieu dans le silence et la prière.

Ensemble prions

Pour les femmes seules, restées veuve, gérant, affrontant, surmontant leur veuvage, avec fidélité et dévouement. Elles choisissent d'aller de l'avant et de porter des fruits autour d'elle et pour leurs enfants.. Qu'elles trouvent auprès de leurs familles, de leurs amis, des frères et sœurs dans l'Eglise, un soutien permanent, une source constante d'aide et d'encouragement. Que dans la prière, Dieu soit leur soutien, leur plus grande source de réconfort, de courage et de force.

Nous te prions, Seigneur.

«Pour l'Europe qui a besoin de retrouver le sens profond de ses racines.

Que la Charité soit bien présente dans nos cœurs, pour que l'Europe accueille les plus faibles, qu'elle mette au centre de ses préoccupations celui qui survit dans la marginalité, dans la pauvreté ou dans l'exclusion Qu'elle sache gérer le phénomène migratoire avec sagesse et clairvoyance, qu'elle suscite une culture qui affirme que tous les êtres humains sont frères et sœurs.

Nous te prions, Seigneur.

Fort de notre foi et sur de ton amour,

nous pouvons nous tourner vers toi et te dire : **Notre Père**

Mardi 29 juillet 25	Sainte Marthe
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. «Elle intervint et dit : Seigneur, cela ne te fait	Rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Marthe reçoit Jésus, Marie l'écoute. Les deux sœurs ont des comportements différents, mais chacune, à sa manière, manifeste qu'elle accueille Jésus. Marthe accueille Jésus : vrai homme, il a faim. Marie accueille Jésus, Verbe de Dieu : il a « les paroles de la vie éternelle ». Marthe et Marie nous donnent une belle leçon d'hospitalité. Pourquoi ne pas nous y exercer durant ce temps estival où nous sommes plus disponibles ? Soyons attentifs à ceux et celles qui passent nous voir. Prenons le temps d'ouvrir largement notre porte. Accueillons nos hôtes avec simplicité, mettons-nous à leur écoute, reconnaissons en eux le visage du Christ. Que nous soyons Marthe ou plutôt Marie, demandons-nous quel est l'hôte de notre cœur ? Quelle écoute lui accordons-nous ? Il y a diversité des talents et de vocations. Demandons de savoir respecter la diversité des appels et des dons.

Seigneur, donne-moi d'aimer le talent que j'ai reçu
et de ne pas jalouser le talent des autres.

Prière de louange

Louange à toi, Seigneur qui nous visites !

Comme un Ami, tu viens demeurer chez nous.

un Dieu qui passe s'arrêtant auprès de la personne disposée à l'accueillir;

un Dieu qui connaît notre cœur et qui vient à la rencontre de nos désirs.

BÉNI SOIS-TU, SEIGNEUR !

Louange à toi qui nous visites là où nous sommes,

comme Jésus l'a fait pour Marthe et Marie.

Dans le tourbillon de nos activités

tu nous parles de l'unique nécessaire et du choix de la meilleure part :

s'arrêter pour être là, aux pieds du Seigneur, et demeurer attentif à sa parole.

BÉNI SOIS-TU, SEIGNEUR !

Béni sois-tu pour ceux et celles qui marchent sur les pas du Serviteur

et qui proclament avec joie :

"le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire" !

Avec lui, dans l'Esprit, nous te prions : ***Notre Père...***

« Beaucoup de chrétiens qui vont, oui, le dimanche à la messe, mais ensuite ils sont occupés, toujours » : « Ils n'ont pas le temps pour leurs enfants, pas même pour jouer avec leurs enfants: c'est dommage, cela. « J'ai beaucoup à faire, je suis occupé ... ». Et à la fin, ils deviennent des disciples de cette religion qu'est l'hyper-occupation: ils appartiennent au groupe des hyper-occupés, qui sont toujours en train de faire ... mais arrête-toi, regarde le Seigneur, prends l'Évangile, écoute la Parole du Seigneur, ouvre ton cœur ... Non: toujours le langage des mains, toujours ... Et ils font du bien, mais pas du bien chrétien: un bien humain. Il leur manque la contemplation. C'est cela qui manquait à Marthe. » Pape François